



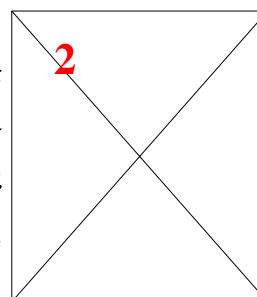
64 - Pyrénées-Atlantiques

Le Département dans ...

- 1 - ... la France d'auj.
- 2 - ... les Provinces du 18ème s.
- 3 - ... la région Limousin de 1970
- 4 - ... la région Nouvelle-Aquitaine de 2016.



Dans
 les Pro-
 vinces du
 18ème s.



Ce département a été traité par J. C. (= Frères BOURGIN [11]), mais ne l'a pas été par G.-D. H. ...

Le Département ...

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (64) : "Département de la région Aquitaine; 7.629 km²; 555.696 hab Ch.-l. PAU ..." [206] ... Anc. dénomination: Bases-Pyrénées.

- Voir: Béarn, Fer de Baïgorry, Pays Basque.

• VALLÉES MINIÈRES ...

... Nous allons suivre ici le travail de l'abbé PALASSOU, rassemblé dans son *Essai sur la Minéralogie des Monts-Pyrénées*, écrit en 1784.

• Vallée de BAÏGORRY ... "On trouve au nord du château d'ÉCHAUX de la Mine de Fer spathique *Minera ferri alba spathiformis*. Cette Mine est convertie en Fer dans une Forge qui appartient à M. le Vicomte D'ÉCHAUX." [358] p.13.

• Pays de Soule ...

- Voir, ci-après: • Sur les sites / ETCHABAR.
 • Vallée d'Aspe ... "La Mine de Cuivre grise donne par quintal --- 25 livres de Soufre, 3 l d'arsenic, 36 l de Fer, 33 l de Cuivre, et 1 marc et 2 onces d'argent ---." [358] p.75 ... - Voir: Magasin.

• Vallée d'Ossau ... "La nature a répandu dans presque tous les quartiers des montagnes qui s'élèvent autour de la vallée d'Ossau, des substances métalliques; mais cette dispersion même semble avoir nui à la richesse de chaque Filon; les Mines que l'on a ouvertes ont été Exploitées sans succès, et même celles de

Fer; il faut cependant excepter de ce nombre la Mine de LOUBIE --- dans laquelle on travaille depuis très-long-temps." [358] p.103. - Voir: Pierre d'Acier, Mine de Fer en Chaux, Mine de Fer spathique, Mine de Fer limoneuse, Ocre martiale.

• Vallée de l'Ouzou ...

- Voir, ci-après: • Sur les sites / LOUVIE-SOUBIRON.

• SUR LES SITES ...

NOTE LIMINAIRE ... Pour les *consistances* des sites relevés, in [11], nous avons retenu des symboles simples pour désigner les principaux Ateliers: a = Affinerie; ai = Aiguiserie; c = Chauffage; cl = Clouterie; f = Forge; ff = Feu de Forge; fe = Fenderie; fi = Filerie; fo = Fourneau; fon = Fonderie; m = Martinet; mai = Moulins à Aiguiser; mfb = Manufacture de Fer-blanc; pl = Platinerie; po = Polissoir; r = Renardière; s = Sablerie; t = Tirerie; ta = Taillanderie.

- Voir, à Sud-Ouest (Grand), la cit. [2835] p.280 à 282.

• ARGACHA ... - Voir: BRUGES CAPBIS MIFAGET (64800).

• ARTHEZ-D'ASSON (64800) ... - Voir: ASSON (64800) pour la Forge.

• ASSON (64800) ...

— Grabaud / Grabot ...

• 1772 ... Quincaillerie: 4.000 livres/an de Cloux, d'après [60] p.37.

— St-Paul-d'Asson, Artès d'A., Arthez d'A., Arthès d'A ... Selon la carte de ROUSSEL, la Forge d'ASSON se trouvait en amont du village sur la rivière Ouzun (- voir: <carte-rousseau-02.pdf> ... D'après le cadastre napoléonien d'ASSON, cette Forge était vraisemblablement sur la commune d'Arthez-d'Asson, 64800; cette hypothèse semble confirmée par [4361] p.6.

- Voir, à Béarn / Généralités, la cit. [4361] p.3.

• La Forge d'ASSON est détruite par un incendie en 1542. Antoine D'INCAMPS obtient en 1588 l'autorisation de la reconstruire et d'utiliser le Minerai de LARREULET. La Forge d'ASSON utilise le Minerai de BABURET à partir de 1612 et les INCAMPS font fonctionner simultanément les deux Forges de LOUVIE et d'ASSON. Les INCAMPS demeurent au château construit au-dessus de la Forge d'ASSON. En 1695, la popu-

lation résidant autour de la Forge ayant considérablement augmenté, les INCAMPS obtiennent que le quartier d'ARTHEZ soit doté d'une chapelle vouée à St PAUL(PA1).

• En 1772, César D'INCAMPS meurt sans descendance. Son neveu, Jean-Paul D'ANGOSSE, hérite de ses biens et de ses droits(PA1).

• 1772 ... Fer = 200.000 livres/an, d'après [60] p.36 ...

• 1789 ... 1 ff à la catalane, in [11] p.350.

• ASTÉ-BÉON (64260) ...

— Forge de Béon ...

• Elle existe déjà en 1350 ... Au 16ème s., elle traite avec difficulté du Minerai des Mines de la vallée d'Ossau et produit des Boulets de Canon pour la citadelle de NAVARRENX(PA1).

• En 1768, Jean-Joseph D'AUGEROT, commerçant à NAY(-BOURDETTES, 64800), obtient l'autorisation de la remettre en activité. Il fait reconstruire une Forge à la catalane munie de Trompes. Les Forgerons n'arrivent pas à fondre correctement les Minerai de la vallée d'Ossau: on obtient des Fers cassants et difficiles à Forger(PA1).

• 1772 ... Fer = 200.000 livres/an, d'après [60] p.36.

• 1789 ... 1 f catalane, in [11] p.350.

• À la Révolution, Jean-Joseph D'AUGEROT essaie de profiter des difficultés de Jean-Paul D'ANGOSSE, considéré comme suspect, pour se faire attribuer une partie de la Mine de BABURET(PA1).

• En 1799, il renonce à son activité, loue la Forge aux ANGOSSE qui la rachètent en 1825. Le Minerai de BABURET est Transporté à dos de Mulets jusqu'à St-PAUL D'ASSON, puis en Chars à bœufs par le "Cami de las Fargas" et LOUVIE-JUZON jusqu'à BÉON(PA1).

• BANCA (64430) ...

- Voir: Centre d'interprétation des Mines de BANCA 'OLHABERRI'

• "Mine de Fer de Banca (64430). Éléments protégés M.H. : H.F.... RICQBOUR fait bâtir une usine sidérurgique dont le H.F. est encore en place." [4204]

• "L'activité minière et métallurgique a été fondamentale dans l'histoire du village. En 1756, près de 400 personnes y travaillaient. Elle reposait principalement sur l'Extraction de Minerai de cuivre dont le sous sol regorgeait mais aussi sur la Fonte de Minerai de Fer provenant des villages avoisinants et qui était acheminé jusqu'au H.F. construit en 1823 ---. BANCA devint une commune à part entière en 1793 et prit son nom

Département 64-2

actuel en 1874, en rappel aux 'Bancs de Mines.' [2643] <garazibaigori.com/fr/le-territoire/banca> - 2012.

• **BAYONNE (64100)** ...

-Voir: Faure.

• **BOUCAU (Le) (64340)** ...

-Voir, à Gard / Us. de BEUCAIRE, la cit. [2835] p.251.

— **Forges de l'Adour** ...

. La mise en service de l'Usine du BOUCAU en 1882, avec 1.700 Ouvriers sonna le glas de la Sidérurgie landaise à l'ancienne.

Cette région eut encore un peu de travail pendant la Guerre de 1914/18, en s'obstinant de faire de la Fonte au Bois.

. "En 1882, l'Us. moderne du BOUCAU était fondée: 2 H.Fx à Coke, 2 convertisseurs BESSEMER, 80 Fours à Coke, 2 Trains de Laminiers. Expérience précoce de Métallurgie sur l'eau. Établissement surimposé qui n'a de landais qu'une partie de sa main-d'œuvre. Les Houilles anglaises, le Minerai d'Algérie et de BILBAO assurent son indépendance géographique. Des 5 H.Fx qui subsistent encore en 1900, le dernier s'éteindra en 1927." [1842] p.187.

. "La création de l'Us. du BOUCAU à l'embouchure de l'Adour fut décidée en 1880 par la *Cie des Forges et Acières de la Marine et des Chemins de Fer*, qui est devenue ensuite la *Cie des Forges et Acières de la Marine et d'HOMÉCOURT* ---. // Le programme comportait d'abord la construction de Fours à Coke pour Carboniser les Fines anglaises, de 2 Fourneaux de 70 T(f/j) ---. Mise en marche en 1883, l'Us. produisait déjà, en 1885, 41.400 Tt & 26.850 t de Rails. // 2 ans après, elle mettait en service, un 3ème H.F. ---. Ensuite, elle installa un 4ème H.F.. Elle entreprit la fabrication du Ferro-manganèse et mit au point un procédé d'obtention du Ferro-chrome qui consistait à mélanger, de façon intime, après Broyage, des Charbons riches en Hydrocarbures et du minerai de chrome. Ce mélange, passé dans les Fours à Coke donnait un Coke bien aggloméré qui était traité dans un Cubilot spécial à plusieurs rangs de Tuyères, soufflé avec de l'Air très chaud. Le Cubilot, conduit comme un H.F., produisait normalement du Ferro-chrome tenant 60 à 70 % de chrome. Alliage qui fut très vite apprécié et employé dans la fabrication des blindages, des Canons et des projectiles, non seulement en France, mais aussi en Amérique, en Angleterre, en Allemagne, en Russie. // Le tableau suiv. donne la Production du BOUCAU (en t), en ...

	1900	1910	1913
Fonte BESSEMER	60.328	43.368	45.684
Fonte de Moulage	2.420	16.410	22.448
Fontes spéciales	12.036	9.422	9.417
Total	74.784	69.200	77.279

---. // La Fonte de Moulage et les Fontes spéciales, qui consistent surtout en Ferro-manganèse à 80 % et Ferrosilicium à 10/12 % sont vendues en majeure partie. La Fonte BESSEMER est transformée en Rails et autres produits marchands." [2835] p.256/57.

• **BRUGES-CAPBIS-MIFAGET (64800)** ...

— **Argacha à CAPBIS** ...

. 1772 ... Acier: 10.000 livres par an, d'après [60] p.36.

— **Lalanne à CAPBIS** ...

. 1772 ... "L'Acier du sieur LALANNE (la Forge porte le nom de son propriétaire), quoiqu'il ne travaille plus depuis deux ans, est estimé de la première Qualité et peut le disputer par sa bonté au meilleur qui vient de l'étranger. Cependant la consommation de cet Acier ne s'étend pas plus que la province." [60] p.35 ... Quincaillerie: 5 à 600 Faux/an, d'après [60] p.36.

• **CAMBO-les-Bains (64250)** ...

-Voir: Ferronnier/ière / •• Des noms en Fer / VIAN Henri.

• **ETCHABAR (64470)** ...

. "Les montagnes qui entourent la vallée de Soule renferment des Minières ---; les Mines de Fer sont les seules que l'on persiste à travailler ---. On trouve dans la paroisse d'ETCHABAR (64470) de la Mine de Fer en Chaux (-voir cette exp., ainsi que Grillage et Méthode de la Navarre espagnole, in [358] p.45 & 46 respectivement)." [358] p.45.

• **GRABAUD** ... -Voir: ASSON (64800) ...

• **IGON (64800)** ...

— **Secula** ...

. 1772 ... Martinet: 4.000 livres de cloux/an, d'après [60] p.37.

• **LALANNE** ... -Voir: BRUGES-CAPBIS-MIFAGET (64800) ...

• **LARRAU (64560)** ... À 22 km S.-S.-O. de MAULÉON-LICHARRE (64130).

-Voir: Maître de Forge(s) / ••• Quelques personnalités / Franç.: J.-B. D'UHART et / All.: F. ABEL.

— **Laroux** ...

. 1772 ... Fourneau et Forge ... Fer: ≈ 120.000 livres/an ... Le Fer est employé avec assez de succès aux Roues et autres usages, d'après [60] p.37/38.

. 1789 ... 1 f catalane, in [11] p.351.

• **LICQ-ATHÉREY (64560)** ... À 16 km au S. de MAULÉON-LICHARRE (64130).

-Voir, à Basque (Pays) / •• Au Pays basques français, la cit. [195] p.369 et 370/71.

— **Licq** ... Présence d'une Forge, d'après texte MONTORY (64470) / Mines de Fer.

• **LOUSTALOT** ... -Voir: NAY-BOURDETTES (64800) ...

• **LOUVIE-SOUBIRON (64440)** ...

-Voir le nom de cette commune.

• **MONTORY (64470)** ... À 20 km S.-O. d'OLORON-St-Marie (64470).

— **Mines de Fer** ... Les premières Mines de Fer auraient été exploitées à MONTORY vers le 16ème s. ... Jusqu'en 1638, les habitants de MONTORY pouvaient extraire collectivement le Minerai de Fer pour le Comte DE GRAMONT ... Vers le milieu du 19ème s., les Mines de Fer de BÉGOUSSE⁽¹⁾ furent concédées au sieur DAVANTÈS ... Une Forge aurait fonctionné à MONTORY au début du 17ème s. ... Puis, le Minerai fut transporté à dos de Mulets à la Forge de LARRAU (64560), puis vers 1860, à celle de LICQ⁽²⁾. Quelques entrées de Galeries situées sur le flanc Est de BÉGOUSSE, vers 500 m à 600 m d'altitude, entre les fermes Sahores⁽³⁾ et Larrey⁽³⁾, sont encore visibles. D'autres ont été obstrués par mesure de Sécurité. Un chemin, appelé *Chemin de la Minère* -plutôt *Chemin de la Minière*-⁽³⁾, part de la place de la Fontaine en direction de la ferme Larrey. En 1870, ce fut la fin de la Sidérurgie en H^{te}-Soule mais le Minerai de cette région a été transporté vers LE BOUCAU jusque vers la fin du 19e s., ... d'après [3740] <commune-montory.fr/index.html> - Avr. 2013 ... ⁽¹⁾ Colline de MONTORY⁽⁴⁾ ... ⁽²⁾ Hameau de LICQ-ATHÉREY (64560)⁽⁴⁾ ... ⁽³⁾ Commune de MONTORY⁽⁴⁾ ... ⁽⁴⁾ selon *précisions de localisation de G.-D. HENGEL* -Avr. 2013.

• **NAY-BOURDETTES (64800)** -Naï au 18ème s. - ...

— **Loustalot** ...

. 1772 ... Martinet ... Acier: 40.000 livres/an, d'après [60] p.37.

• **PONT-NEUF** ... -Voir: SÉVIGNACQ-MEYRACQ (64260) ...

• **St-ÉTIENNE-de-Baigorry (64430)** ...

-Voir: Fer de Baigorry.

— **Échaux** ...

. 1772 ... "Il y a un Fourneau pour y fondre un Canon et des Martinets pour le Fer Battu. On y faisait autrefois du Canon mais depuis 4 ans on n'en fait plus ... Fer: ≈ 200.000 livres/an ---. La nature du Fer est très bonne." [60] p.37.

. 1789 ... f, in [11] p.352.

• **St-PÉE-s/Nivelle (64310)** ...

•••

• **SARE (64310)** ...

. Avant 1789, fabrication de Charbon de bois pour les Forges de VERA (Espagne)^(SR1).

. De 1820 à 1860, Exploitation d'un petit Gisement de Minerai de Fer^(SR1).

(SR1) ... -Voir, à Basque (Pays) / •• Aux Pays basques franco-espagnols, la cit. [43] p.240 à 254.

• **SECULA** ... -Voir: IGON (64800) ...

• **SÉVIGNACQ-MEYRACQ (64260)** -SÉVIGNAC, au 18ème s. ---

— **Pont-Neuf** ...

. 1772 ... Martinet: 10.000 livres/an en Clochettes pour les bestiaux et cloux, d'après [60] p.36.

• **URDOS (64490)**,

. Ici, existent "les Forges du sieur ABEL (près d'une anc. Exploitation minière). Ces Forges Fondaient le Fer à partir d'un Minerai de Peyranère -le nom signifie: 'pierre noire'-. ---. Une première Exploitation --- dès le 18ème s. ---; un raid espagnol la ruina ---; reprise sous la Restauration par un allemand de STUTTGART, ABEL dont elles portèrent désormais le nom; la raréfaction tant du Minerai que du Bois fit abandonner l'exploitation avant la fin du siècle." [944] p.384.

. "La gare est *La gare Les Forges d'Abel* ... Friedrich Konrad von ABEL, ou Frédéric D'ABEL (1780-1855), Ingénieur et

Maître de Forges all., avait prospecté les Mines espagnoles et béarnaises. Il installa d'abord un H.F. à LARRAU (64560), puis vint à URDOS (64720) reprendre une Forge inactive depuis 1803. Il y Mit en Marche un H.F. qui fonctionna de 1828 à 1850. Fabrication de Fer selon la Méthode comtoise et Fournitures pour l'Artillerie. Il ne reste plus rien de visible de ces installations. La seule mémoire du lieu est la gare désaffectée d'URDOS, appelée "Les Forges d'Abel", d'après [2964] <wikipedia.org/wiki/Frédéric_d'Abel> - Mars 2010.

(PA1) ... Extrait de: Béarn, / Ferraries, in [4361] p.6 ...

●●●●●●●●

Les Villes

• **LOUVIE-SOUBIRON (64440)** ...

-Voir, ci-dessus: •• Vallées minières / Vallée d'Ossau.

•• **La Mine de BABURET** ...

• **Généralités** ...

. C'est une Mine de Fer située dans la vallée de l'Ouzom sic, (autrefois Louzon ?), dans les Pyrénées. Elle est située sur le territoire de 64440 LOUVIE-SOUBIRON (P.-A.), près de 65560 FERRIÈRES (Htes-P.). Elle fut Exploitée depuis une 'date inconnue' et alimente les Forges de la vallée de l'Ouzom, jusqu'à leur fermeture définitive en 1866. Elle fut exploitée de nouveau entre 1923 et 1962, d'après [3539] <Wikipedia> -Avr. 2008 ... DE DIETRICH parle en détail de cette Mine de Fer, in [35] p.388 à p.390 ... -Voir aussi: Corbeilleur, Hématite figurée, sous cette même réf..

. Le Minerai de Baburet forme un Gisement de type 'Amas' -ou Lentille-, inclus dans des calcaires dévoniens -350 M d'années-. La quantité extraite au cours des périodes d'Exploitation est estimée à environ 1 Mt sur 2 Mt d'estimation du Gisement ... C'est un Minerai de bonne Qualité titrant 52 % de Fer, pratiquement sans Soufre, ni Phosphore ... La Perte au feu par Grillage est de l'ordre de 25 %, d'après [2964] <feretsavoirfaire.org> -Avr.

2008 ... La **fig.642** représente une action au porteur de 100 frs, d'après [3539] <sriptonnet.com> - 10.03.2013.

• "La mine de BABURET en 1786 ... Une belle Galerie de 70 toises -135 m-, la Galerie royale, donne accès à un Amas de Minerai exploité par diverses Galeries se développant sur 270 toises -524 m-. On laisse des Piliers de Soutènement et on Remblaie les zones Épuisées. // On Extrait environ 16.800 Quintaux -700 t- par an. // Le minerai est grillé dans des Fours à la sortie de la Galerie avant d'être transporté à NOGAROT ou St-PAUL. Le Grillage fait perdre 25 % du poids au Minerai et facilite la transformation.

— 14 MINEURS ... 7 Maîtres travaillent à la Pique et à la Pointerolle, 7 Corbeilleurs portent le Minerai au jour. // Chaque couple de Mineurs tire 12 Quintaux -500 kg- par jour. Le Corbeilleur Transporte le Minerai dans des Corbeilles en noisetier ou châtaignier qui en contiennent 32 kg. Le Minerai est pesé à la sortie de la Galerie par un Garde-Mine.

— REVENUS ... Chaque Maître-Mineur reçoit 15 livres d'engagement par an. On lui paie un sou et demi par Quintal (41 kg) Extrait: le couple Mineur-Corbeilleur reçoit donc 18 sous par jour. // Le revenu annuel perçu par le Maître est de 180 livres pour 2.400 Quintaux Extraits. Le Maître nourrit le Corbeilleur.

• "La mine de BABURET -



1866/1962- ...

- 1866: Fermeture de la dernière Forge en activité, celle de NOGAROT.
- 1898: Quelques travaux de remise en état de la Mine de BABURET.
- 1906: L'héritière des ANGOSSE, Gabrielle DE BORELI vend toutes les possessions dont elle a hérité.
- 1912: Travaux de recherches menés par les nouveaux Concessionnaires.
- 1914-1915: Huit Ouvriers remettent quelques Galeries en état.
- 1923-1930: Une quarantaine d'Ouvriers Extrairet de 1.800 à 4.000 t de Minerai par an. // Ce Minerai est Transporté par camions jusqu'à COARRAZE d'où il est expédié par train. Une Voie Ferrée construite à partir de 1928 est inaugurée le 28 juillet 1930.
- 1930-1936: La Société des Mines de BABURET, trop endettée par la construction de la Voie Ferrée, mène quelques travaux et Extrairet un millier de tonnes de Minerai en deux ans. La Mine ferme en 1933.
- 1937: Après l'apport de nouveaux capitaux, 60 Ouvriers, tous de FERRIÈRES, ARBÉOST et ARTHEZ d'Asson sont embauchés: 25 à la Mine et 35 à la réparation de la Voie Ferrée. La Production reprend en Juil..
- 1937-1962: La Mine de BABURET emploie une centaine d'Ouvriers en moyenne: une soixantaine de la vallée de l'Ouzom, des Espagnols et des Algériens. Pendant la guerre, une quinzaine de Mineurs all. sont également présents. La Production moyenne est de 20.000 t/an avec un record en 1938: 38.890 t et une Production réduite à 205 t en 1945, le Pont de Fer sur l'Ouzom ayant été détruit en mai 1944.

— (DESTINATION) ... Le Minerai de BABURET a été en grande partie utilisé aux Forges du BOUCAU ouvertes en 1881, mais également en Lorraine, dans le Pas-de-Calais et, en petite quantité, à l'Us. LAPRADE d'ARUDY." [4361] p.14.

- Ensemble des Forges ...

. Le Baron DE DIETRICH a visité ces lieux, vers 1780 ... "Les Forges d'ASSON ou de LOUBIE appartiennent aujourd'hui à M. le Marquis D'ANGOS. Il y a 2 Grosses Forges, savoir celle de St-PAUL -construite sur la rivière de Louzon- et celle de NOUGAROT ---. // Il y a un Martinet attaché à la Forge de St-PAUL, où l'on fait de la Rondine ou Verge ronde ---. La Trompe de la Forge de St-PAUL est en pierre ... La Forge de NOUGAROT est bâtie sur la même rivière ---: sa Trompe est en bois ---. // Chaque Forge fait dans les 24 h. ses 4 Massés du poids d'environ 315 livres chacun; de manière qu'on peut évaluer ces 4 Massés à 12 Quintaux et demi. On compte 9 Quintaux de Mine Grillée par Massé ---. // On peut évaluer la fabrication des 2 Forges d'Asson à 4.400 Quintaux, ou environ 1.400 Massés ---. // La Mine se tire toute de la montagne de LOUBIE, à 5.000 toises au sud de St-PAUL, au-dessus de la rive gauche de Louzon ---." [35] p.384 à 389 ... -Voir également: Décliner, Trompe, sous la même réf. (cette dern. réf. est introuvable -Mai 2018).

. Voilà comment les frères BOURGIN décrivent la situation, en 1789, concernant cette commune située sur le gawe d'Ossau, arrondissement d'OLORON, dont ils disent: 'L. S., c. des B. P., appelée également LOUVIE-JUZON', in [11] p.493, ce qui est curieux, car il s'agit de 2 communes distinctes sur les cartes d'aujourd'hui.

- LOUBIE^(LS1) ... — *Consistance*. Un feu de Forge à la catalane. — *Historique*. Établissement Exploité depuis plusieurs siècles. — *Régime*. Propriétaire: le Marquis d'ANGOSSE ...

^(LS1) Loubie = Louvie, *pense M. BURTEAUX* -Oct. 2016.

- NOUGAROT D'ASSON ou NOGAROT ou NOUGAROT (18ème s.) ... Selon la carte de ROUSSEL, la Forge de Nougato se trouvait en amont de la Forge d'ASSON sur la rivière Ouzun; c'est peut-être le lieu-dit La Herrère visible sur Google Earth^(LS2).
-Voir, à Béarn / Généralités, la cit. [4361] p.3.

. ■ 1772 ... Fer = 200.000 livres/an, d'après [60] p.36.

. ■ 1789 ... — *Consistance*. Une Forge catalane. — *Historique*. Établie il y a 7 ou 8 ans. Requête du Marquis DE LOUBIE pour établir une nouvelle Forge à L. S., 1772. Lettre de Débonnaire de Forges (?) à l'intendant DE LA BOULLAYE, pour demander d'établir une Forge dans sa terre de L. S., 1779. — *Production*. Fer: 2.200 Quintaux. Fer, 1ère Qualité: 250 Q. M.; 2ème Qualité: 250 Q. M.; 3ème Qualité: 500 Q. M. — *Combustible*: 42 Q. M. de Charbon de bois pour un Millier métrique de Fer. — *Main-d'œuvre*, 350 Ouvriers -Internes et Externes-. — *Régime*. Propriétaire: le Marquis D'ANGOSSE., d'après [11] p.351, texte et note 3, p.352, texte et note1 ... L. S. = LOUVIE-SOUBIRON / Q. M. = Quintal Métrique.

^(LS1) Loubie = Louvie^(LS2).

^(LS2) ... selon suggestion de M. BURTEAUX -Oct. 2016.



Les renvois

BASQUE (Pays) : J "Région s'étendant de part et d'autre de la frontière franco-espagnole --- (regroupant) 7 anciennes provinces: l'Alava, la Biscaye, le Guipuzcoa, la Navarre -en Espagne- ---, le Labourd, la Basse-Navarre et la Soule -en France- ---, (soit) 20.000 km², (où) vivent 3.000.000 d'hab. qui, du reste, ne sont pas tous Basques." [206]

-Voir: Burdin(a), Centre d'interprétation des Mines de BANCA 'OLHABERRI', Faures, Méa, Pyrénées, Sidérose.

•• ... AUX PAYS BASQUES FRANCO-ESPAGNOLS ...

. "A la fin du 14ème s., on fabriquait des armes blanches en Guipuzcoa (la province basque espagnole) et, à la fin du 15ème s., les armes d'EIBAR étaient réputées ---. De bonne heure, on se rendit compte de l'avantage qu'il y avait à travailler le Fer près des rivières---; on avait cessé d'installer les Forges du Guipuzcoa et de la Biscaye en pleine forêt ---. Le problème du Combustible était résolu par l'utilisation du Bois --- qu'on faisait flotter sur les cours d'eau ---; on en employait des quantités considérables soit tel quel, soit sous forme de Charbon de Bois ---. Les habitants de la zone forestière étaient d'autant plus intéressés à sa fabrication qu'une partie d'entre eux en vivaient exclusivement et que les communautés ou Vallées montagnardes ou Unions -formées d'associations pastorales comprenant un certain nombre de hameaux et villages- trouvaient dans la vente annuelle des coupes de Bois, le plus clair de leurs revenus ---. En France, les communes des régions boisées faisaient face à une grande partie de leurs dépenses au moyen de la vente de Bois et du Charbon de Bois: c'est ainsi qu'avant 1789, SARE en vendait une assez grosse quantité aux Forges de VERA (Espagne). (Le problème des ressources du Bois mit aux prises), au 18ème s., en vallée de BAIGORRY, à BANCA, une Forge traitait le Cuivre -datant de 1555, et une autre traitait le Fer -créée --- en 1647. --- Certes en Espagne, comme en France, on Exploitait des Mines de Houille dans la première moitié du 19ème s. ---; ce fut seulement en 1865 que fut mis en marche à BARACALDO, en aval de BILBAO, le premier H.F. Marchant au Coke ---. // C'est dans le crétaqué qu'on trouve les principales richesses des Pyrénées Atlantiques orientales, en Minerai de Fer ---; c'est dans le sous-sol de la Biscaye que sont groupées toutes ces richesses, soit la moitié du Fer de l'Espagne. Formé à la suite de la substitution du Carbonate de Fer au Carbonate de Chaux, le Minerai biscayen, d'une remarquable pureté, comprend deux espèces d'Hématite ---: rouge, 40 à 60 % de Fer et appelée Campanil ou Vena, et grise, 54 à 62 % de Fer dénommée Rubio. // (Ce Minerai gagna) non seulement (les provinces espagnoles) mais aussi --- St-JEAN-de-Luz et BAYONNE d'où il était acheminé vers l'intérieur par l'Adour, la Nive et la Nivelle; en échange, ces ports expédiaient en Biscaye des produits agricoles. // (Au Pays Basque français, si la Mine était) la propriété d'un paysan, (celui-ci) ne se mettait à Extraire un peu de Minerai qu'en hiver, les travaux des champs une fois terminés. Dans les autres Gisements en propriétés collectives, tout habitant de la communauté avait le droit d'aller y Extraire ce qu'il pouvait: la mauvaise saison venue, chacun allait Creuser sa petite Galerie en suivant le Pendage des Couches ---. À SARE de 1820 à 1860 environ, on Exploita un petit Gisement de Minerai de Fer ---. // La densité des Éta-

blissements métallurgiques, très forte en Biscaye, moyenne en Guipuzcoa, devient faible en France; --- les Minerais n'étaient pas, (en général) d'assez bonne qualité pour qu'on put s'en contenter si l'on voulait obtenir une Fonte résistante; il fallait les mélanger au "Fer d'une douceur singulière" qu'on trouvait en Biscaye ---. Le Minerai biscayen (était) transporté jusqu'à St-JEAN-de-Luz d'où on l'amenait dans des bateaux plats jusqu'à ASCAIN ou St-PÉE ---. // En 1771, les Bayonnais demandent l'autorisation d'établir une Forge près de BAYONNE fonctionnant avec du Charbon de pin des Landes --- et du Minerai biscayen ---; cette idée contenait en germe la création des Forges de l'Adour qui devait avoir lieu au 19ème s. ---. // (À côté des Forges) qui fabriquaient des objets en Fer pour les besoins domestiques, agricoles, commerciaux, de la navigation ---, il y avait les Forges dont l'activité était liée à celle des forces militaires et navales de chaque pays. // Le procédé employé au 18ème s., pour la fabrication de la Fonte était retardataire: on utilisait le Creuset biscayen --- au lieu de se servir du Creuset du Comté de FOIX qui permettait d'obtenir un Fer plus abondant et meilleur. // Ces différents caractères expliquent que la Métallurgie pyrénéenne ait été si sensible aux coups que lui porta la Métallurgie anglaise dont la victoire fut du reste facilitée par les traités de commerce (-voir Libre échange) signés avec l'Angleterre par LOUIS XVI puis par NAPOLEON III ---. (Cependant) les industries auraient finalement été réduites à rien parce que leur sort était lié à celui des forêts et que celles-ci, étant donné le régime de dévastation progressive auquel elles étaient soumises à mesure que les Forges prenaient de l'extension, étaient destinées à disparaître." [43] p.240 à 254.

•• ... AU PAYS BASQUE FRANÇAIS ...

• **Hist. & Géo. (Généralités) ...**
. "L'industrie du Fer, dans le nord du Pays Basque, est inséparable de l'activité des Faures (-voir ce mot) de BAYONNE, --- (ville) à la fois centre de transformation de ce Métal et point de départ des exportations. Les Pyrénées Atlantiques abondaient en Gisements métallifères de toutes sortes dont certains furent Exploités dès l'époque romaine pour le moins ---. L'eau fut utilisée très tôt dans les Forges, dès le 12ème et peut-être dès le 11ème s., non seulement pour tremper les Métaux, mais comme force motrice. On avait donc intérêt au Moyen-Âge à installer les Forges à proximité des Gisements pour se rapprocher des forêts. // L'Extraction des Mines se faisait soit à Ciel ouvert, soit, en Biscaye du moins, en Galeries étroites et tortueuses qui suivaient le Filon. La Mine la plus importante est celle de BANCA, dans la vallée de BAIGORRY; peut-être dès le 14ème s., y eut-il là une Fonderie de Canons qui fournit en artillerie Gaston FEBUS. // La région d'AINHOA, SARE, ASCAIN, St-PÉE-s/Nivelle, OLHETE est riche en Mines de Fer et en Forges, comme l'indiquent les Toponymes d'OLHA...; --- (il en est de même le long) des vallées de Nive, --- de Soule - Forges de LARRAU ---. // Cependant la Biscaye fut, semble-t-il, dès le 13ème s., le fournisseur le plus important de Minerai ---; les Mines labourdines ne suffisaient probablement pas à alimenter l'industrie si active des Faures; enfin, on avait intérêt à mélanger au Minerai indigène, celui de Biscaye. // Le Minerai était Calciné dans un Four (catalan, bien sûr) -voir cit. à: Barquinepuis trempé (cela concerne la Loupe obtenue), puis Martelé par un Martinet mû par une Roue hydraulique. // Les procédés de Fusion et d'Affinage sont mal connus avant le 16ème s.: parfois, ces deux opérations étaient effectuées dans la même Forge, à BANCA ---, mais souvent séparées, (comme en témoi-

Département 64-4

gnet) les nombreuses mentions de "charges de Fer" que l'on trouve dans les péages ---; (en particulier) les ateliers des Faures ne devaient pas être Outillés pour la Fusion." [44] p.172 à 174.

. À propos de l'étude sur la Sidérurgie au (Pays) Basque, pour la période 1815-1870, P. MACHOT écrit: "Stimulé sans doute par l'ex. de BANCA, le Marquis D'UHART fit alors venir des Maîtres de Forges de l'Est de la France pour moderniser son Établissement de LARRAU et en créer un second sur son domaine de SAUGIS ---. // (Et concernant d'autres Usines) Jean-Nicolas BOURGEOIS DE RICHEMONT --- bien décidé à monter sa propre entreprise --- réussit avec peine à trouver un associé en la personne d'Étienne-Ernest LECLERC, Maître de Forges d'origine lorraine. Un H.F. fut d'abord élevé à LICQ, puis un Atelier d'Affinerie à ATHEREY à 2,5 km de là selon la technique Comtoise ---." [195] p.369 et 370/71.

• Vallée de BAÏGORRY ...

. P. HOURMAT, in [728] s'est penché sur "les difficultés de la Métallurgie pyrénéenne de la vallée de BAÏGORRY, en 1828 ---, concernant l'approvisionnement en Bois, (à la suite d'une rectification de frontière entre la France et l'Espagne; un Maître de Forge qui a beaucoup investi, voit, de ce fait, la ruine approcher; de son plaidoyer retenons, comme il le dit qu'il) "s'est constitué dans d'énormes dépenses (qu'il a beaucoup investi) et que la perte du principal de ces avantages celui d'exploiter pour les besoins de ses Usines les riches forêts dont l'ordonnance va le priver désormais, décuplera ses frais d'Exploitation, et en déjouant tous ses premiers calculs, condamne à languir, s'ils ne sont pas ruinés tous à fait, ses Établissements utiles qu'il a relevés qu'à grands frais ---." [728] p.205 & 208.

• **LES MINES de BANCA sauvées de l'oubli ...** Sortie de l'ouvrage de P. MACHOT (réf. biblio [1890]), éventualité d'un projet de restauration et d'exploitation touristique, création du comité IZPEGI qui a fait dégager le site: "L'ens. dominé par un fier H.F. que l'on devinait à peine s'offre désormais au regard du plus distrait" ... Le classement est souhaité ... Des échanges avec le gouvernement de Navarre (Espagne) sont envisageables ... Deux projets: "consolidation des édifices existants, puis la construction d'un espace muséal appelé à recevoir les éléments d'une exposition montrant les aspects de cette épopée industrielle qui connut son heure de gloire au 18ème s." ... "L'essentiel est d'ores et déjà acquis: les ruines ne mourront pas", d'après [42] du Jeu. 16.11.1995, p.A.

BÉARN: ¶ "Le Béarn est une anc. province française située au pied des Pyrénées. Il forme avec la Basse-Navarre, le Labourd et la Soule (composant le Pays Basque français) le département des Pyrénées Atlantiques (64), dont il occupe les 3/5 du territoire. Le Béarn compte 350.000 hab., sa capitale est Pau." [3310] <Wikipedia> -Janv. 2010.

• GÉNÉRALITÉS ...

. "Le Béarn a produit du Fer, spécialement dans la vallée de l'Ouzon. La Production en est attestée par des documents depuis le début du 16ème s.. Autour d'ARTHEZ d'Asson et de la Mine de Fer de BABURET, cette histoire s'est prolongée jusqu'en 1962. La Ferrerie d'ARTHEZ d'Asson a fonctionné pendant 300 ans. Elle fut même citée en ex., au 18ème s., comme un modèle de construction et d'efficacité. Faire fonctionner une telle Us. pendant une aussi longue période est tout à fait remarquable: il faut gérer les ressources naturelles, Mines et Forêts, et les hommes, Forgeurs recrutés en Espagne ou en Ariège, Mineurs et Charbonniers, 600 personnes vivaient aux 18ème et 19ème s. de l'activité des Forges à la Catalane d'ARTHEZ d'Asson et de NOGAROT." [4361] p.3.

. "La Méthode de Réduction directe permet de produire du Fer en une seule opération à partir du Minerai: l'opération est réalisée dans des Bas-Fourneaux, selon des règles précises, en évitant de faire fondre le Métal. Cette très anc. technique connue sous le nom de Méthode Catalane est utilisée notamment dans les Pyrénées et se perfectionne jusqu'à sa disparition à la fin du 19ème s.." [4361] p.5.

. On trouve en Béarn, d'après [4361] p.6 ...

- des Ferreries à: Forge de BÉON, Forge d'ISALE, Forge de LOUVIE, Forge de NOGAROT, Forge de CLAVERIE;

- des Mines: en vallée d'Ossau, à BABURET, au col de Louvie, à BÉOST;

- des Martinets à: ASSON et IGON (Clous), à CAPBIS (Faux), à NAY(Quincailerie),

• MINES ...

• Concernant la Mine de BABURET, -voir: LOUVIE-SOUBIRON (64440) / • La Mine de BABURET.

• FERRERIES ..., in [4361] p.6 ...

• FORGE D'ASSON ... -Voir: ASSON (64800) ...

• FORGE DE BÉON ... -Voir: ASTÉ-BÉON (64800) ...

• FORGE DE CLAVERIE ...

. En 1631, Pierre DE CLAVERIE, seigneur d'ARUDY, se fait concéder des droits sur les mines de BÉOST. Vers 1655, il fait construire une Forge sur la rive droite de l'Ouzon, en aval de BABURET. Mais, dès 1678, il revend ses droits à Louis D'INCAMPS qui transforme la Forge en Martinet(PA1).

• LES MARTINETEURS de FERRIÈRES ...

. Au 18ème s., des Martineteurs et des Cloutiers ont installé de petits Martinets autour de FERRIÈRES. Ils transfèrent en Clous ou en Outils le Fer que leur vend les Forges(PA1).

. Pendant la Révolution, ils tentent, sans autorisation, de produire eux-mêmes du Fer. Ils installent de petites Trompes ou des Soufflets dans leurs Ateliers. Jean-Paul D'ANGOSSE les accuse en outre de lui dérober du Minerai et de faire leur Charbon dans ses forêts. Leurs installations sont démontées à plusieurs reprises mais ils s'empressent de les remettre en état. Après de longues procédures, les Martinets sont démantelés(PA1).

. LACROUTS était installé aux ETCHARTÈS, LABARTHE sur l'Ayguenère, PÉDROU et GENEVÈS sur le ruisseau de Lastètes, ARTIGOS, LARRANG, MONJOUSTE et TERRÈNÈRE sur l'Ouzon, BAYES, FRANCÈS, HÉLIP, HABEROU et MIRO sur le Lanet(PA1).

• FORGE D'ISALE ...

. En 1772, Jean-Paul D'ANGOSSE demande l'autorisation de construire une Forge en vallée d'Ossau, sur le territoire de LOUVIE-SOUBIRON, à proximité de la forge de BÉON. La Mine Exploitée est située au Col de Louvie. La Forge est construite vers 1799. Sa Prise d'eau est détruite par les inondations de Nov. 1800. Elle n'a probablement guère fonctionné(PA1).

• FORGE DE LOUVIE ...

. En 1512, le seigneur de LOUVIE-SOUBIRON fait reconstruire sa Ferrerie de LOUBIE par des Forgeurs basques, au pied de la Minière de BABURET. Les Mineurs s'installent au HOUGAROU. En 1612, Henri d'INCAMPS (sic), fils d'Antoine d'INCAMPS, achète la seigneurie de LOUVIE et tous les droits qui s'y rattachent(PA1).

• FORGE DE NOGAROT ...

. Au 18ème s., les INCAMPS déplacent la Forge de LOUVIE et l'installent à NOGAROT. La Forge de NOGAROT devient au 19ème s. la plus productive des trois Forges des ANGOSSE(PA1).

• MARTINETES ...

. Les Martinets de GRABOT et de GUILHAMET, à ASSON et celui de SÉCULA, à IGON, produisent des Clous; ceux d'ARGACHA et de LALANNE, à CAPBIS, des Faux; celui de LOUSTALOT à NAY, de la Quincailerie(PA1).

• 1588-1772 LES INCAMPS ...

. Ils font de la Forge d'ASSON le centre de leur activité, achètent la Minière de BABURET et la Forge de LOUVIE en 1612, puis la Forge de CLAVERIE et les Mines de BÉOST en 1678. Un château est construit au-dessus de la Forge d'ASSON(PA1).

• 1772-1866 LES ANGOSSE ...

. Jean-Paul D'ANGOSSE, héritier des INCAMPS, et ses fils entravent les efforts de Jean-Joseph D'AUGEROT à la Forge de BÉON. Ils s'opposent aux Martineteurs de FERRIÈRES(PA1).

. Au 19ème s., ils sont les seuls producteurs de Fer du Béarn(PA1).

ESTRÉES(1) : Sautée à la béarnaise ? Michel LACLOS ... (1) Il s'agit de Gabrielle d'ESTRÉES, maîtresse d'HENRI IV, le Béarnais !

BURDIN(a) : ¶ (Le) Fer, en langue basque ..., avec variante *burdun* et *burduñ*.

. Un grand nombre de mots en découlent, tels que:

. *Burdin-azko*: objet en Fer;
. *Burdin-actu* (ou) *-acte* (ou) *-ezta*: Ferrer, garnir de Fer;

. *Burdin-bara* (ou) *burduñ-haga* : Barre de Fer;
. *Burdin-bera* (ou) *-ezti*: Fer doux;

. *burduñ-erhats*: Laitier, Scorie liquide du Fer;

. *burduñ-eria*: objet de quincailerie, Ferraille;

. *burduñ-gune*: Gisement de Fer, -voir Mea;

. *Burdin-jo*: Fer battu;

. *Burdin-kaka* (ou) *-letzo*: Mâchefer;

. *Burdin-kara* (ou) *-karako*: qui ressemble au Fer;

. *Burdin-ketari*: Ferrailleur;

. *Burdin-maila*: gros maillet de Fer;

. *burduñ-malu*: massue;

. *Burdin-ol(h)a*: Forge de Fer, -voir ce mot;

. *burduñ-ol(h)a*: Ferronnerie et Fonderie;

. *Burdin-(h)ur* (ou) *burduñ-hur*: Eau Ferrugineuse;

. *burduñ-phala*: grange Pelle de Fer;

. *burduñ-tsu*: ferrugineux;

. *Burdin-xuri*: Fer-blanc;

. *Burdin-xal(h)i* (ou) *-zalti*: Louche, sorte de grande cuiller à soupe;

. *Burdin-xiri*: Barre ou Baguette de Fer;

ou encore:

. *Burdinurutzeta*: nom du Col de 'La petite croix du Fer', du côté de St-JEAN-PIED-de-PORT.

. *Burdinkurutch*: nom d'un Col pédestre, franco-espagnol, à 18 km au S.-O. de St-JEAN-PIED-de-PORT.

n.b. ... Le 'a' final des mots basques joue le rôle de l'article défini, en français; cf: Burdin(a).

BURDINOLA ou **BURDIN-OLA** ou **BURDINOLHA** ou **BURDIN-OLHA** : ¶ Au pays Basque, ce mot signifiait à la fois 'la Forge et le lieu où l'on Fond le Fer'.

. "Pour dire forge, l'atelier ou l'on fabrique le fer par le procédé direct, on emploie en espagnol le terme de 'Ferrería' (-voir ce mot) et celui de 'Burdinola' en basque. Nous préférons utiliser l'archaïsme castillan 'Ferrería' parce que le terme 'Herrería', le plus utilisé dans la documentation, est trop ambigu." [5079] p.244.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DES MINES DE BANCA 'OLHABERRI' : ¶

Structure implantée sur un anc. site industriel pour y conserver la mémoire des activités minières et métallurgiques passées, à l'usage des chercheurs comme du grand public, note J.-P. LARREUR -mai 2015, comparant ce lieu au Centre Historique minier de 59287 LEWARDE ... Espace mémoire créé par la Communauté de Communes 'Garazi-Baigorri' dont BANCA (64430) fait partie et ouvert au public depuis Juil. 2014 ... Sous la forme d'un centre d'évocation et d'interprétation du patrimoine minier et métallurgique de BANCA et des vallées des Aldudes et de Baigorri, il permet aux visiteurs de faire connaissance avec la grande aventure humaine des Mines et de la Métallurgie locale ... En dehors des locaux techniques et de service, le bâtiment se compose de:

1) une salle de présentation des vallées des Aldudes et de Baigorri;

2) une salle d'interprétation présentant:

2.1) une maquette animée du site de la Fonderie et de la Forge;

2.2) une coupe 'relief' animée du H.F.;

2.3) une coupe 'relief' du site des Mines sur le territoire communal;

3) une salle de présentations audio-visuelles;

4) un café-restaurant avec ventes de produits régionaux, et permettant des rencontres entre les gens de la commune et les visiteurs;

5) un belvédère d'observation du site de BANCA.

Pour l'année 2015, le Centre est ouvert tous les jours sauf le mercredi, du 1er Janv. au 31 Déc. ... Animateur-guide: Gilles PARENT, Comité Izpegi, Eusko Arkeologia, ... d'après [2964] <ohlhaberrri.com>; <kanaldude.tv/Banka-herri-barnea-bizkortzen_v3092.html>; Courriel du centre: <contact@ohlhaberrri.com>; tél.: 05 59 37 71 10, -Avr. 2015.

• "Pyrénées-Atlantiques - BANCA (64430): Un Centre d'interprétation des Mines pour faire revivre la commune -LA SEMAINE DU PAYS BASQUE -28 août 2014 ...

(C)'est un projet lancé par Michel OCAFRAIN et son équipe, un peu après leur arrivée à la mairie en 2008. Une équipe nouvelle, sans expérience, mais avec des certitudes qui s'appuient sur l'histoire de la commune. / / BANCA est un petit village de 330 hab. qui se situe au cœur de la Vallée des Aldudes en Basse-Navarre, l'une des trois provinces du Pays Basque nord ---. // Le bourg s'est développé au-dessus des bâtiments miniers et a porté le nom de 'la Fonderie', l'un des quartiers de

St-ETIENNE-de-Baïgorry (64430) jusqu'en 1873. La commune, nommée BANCA par la suite, a employé jusqu'à 400 Ouvriers au summum de son activité minière. // 'La première exploitation est celle du cuivre à l'époque romaine entre le 1er et le 4ème s.. Puis il y eut de longues années sans exploitation. En 1730, sous l'impulsion de BEUGNIÈRE DE LA TOUR, l'exploitation du cuivre reprend, avec une apogée en 1750 et qui prend fin en 1793. A partir de 1825, il y a une reprise de l'activité avec l'Exploitation du Fer, suivie d'une lente dépression' conte M. O. // De l'U.S. du 19ème s., il ne reste que le H.F. de 1825 et un bâtiment d'Us. laissé à l'abandon. 'Le H.F. s'est construit à cette époque afin d'Extraire le Fer. L'année 1861 marque la fin de toute activité. Le site a été laissé à l'abandon jusqu'en 1865. Une tentative de reprise de l'exploitation du cuivre, avec un commerce vers le Pays-de-Galles jusqu'en 1894, n'a pas été concluante. Les Mines de BANCA ont cessé définitivement leur activité à cette date' --- // Un atout touristique auquel de nombreux volontaires ont contribué: 'Des bénévoles effectuent des recherches depuis 30 ans. C'est grâce au travail de ces passionnés que nous avons pu avoir autant d'éléments afin d'enrichir le Centre d'interprétation', dit-il reconnaissant." [5322] -Juil.-Août 2014, p.15/16.

CORBEILLEUR : ♀ Au 18ème s., à la Mine, Ouvrier chargé de Transporter le Minerai. Syn.: Ressorteur, d'après [2964] <feretsavoirfaire.org> -Avr. 2008. -Voir, à Béarn, la cit. [4361] p.14. . À la Mine de Fer de LOUBIE (en Béarn), "on emploie 14 Mineurs, dont 7 Maîtres qui travaillent au Pic, et 7 Corbeilleurs qui portent la Mine au Jour. Chaque couple en tire 12 quintaux par jour, qui exigent 15 voyages, dont il s'en fait 14 par le Corbeilleur." [35] p.389.

DÉCLINER : ♀ Au 18ème s., syn. de s'incliner. . Dans les Forges du Béarn, "la Tuyère Décline à la vérité du côté de la Cave, comme dans la plupart des Forges du comté de FOIX." [35] p.386.

FAURE : ♀ "Forgeron, Taillandier, Maréchal-Ferrant, dans les Alpes, le Limousin, le Velay et la Gascogne; -voir: Fabre." [558] Syn.: Haure (Gascogne), Hau (Bordelais). -Voir: Barquine, Chapeau de Fer, Peseur, Pétition. -Voir, à Faber, la cit. [956] p.333.

. À propos d'un compte rendu d'Une visite aux Mines de GAZOST en 1561, PEYROUZET rapporte: "... sommes partis dudit GAZOST (GAZOST 65100), et accompagnés de Bernard DE BÉGARIE, Bayle de JUNCQUALLAS et GASOST, et Maître Antoine DE PALOSSAU, Faure -Forgeron-, nous nous sommes transportés vers ---." [188] p.105.

. Dans son étude du Périgord nord, R. PIJASSOU rapporte: "Les Fers du Périgord septentrional ---, (grâce à) leur très grande soudabilité en faisant un produit apprécié par les Faures de la région." [236] p.263 ... -Voir: Forge à Battre.

• pl. Mot gascon bayonnais, d'origine latine: *faber* et désignant la **corporation des Forgerons**, particulièrement présente à BAYONNE ...

. "Les Faurs ou Faures qui englobent, au Moyen-Âge, tous les métiers travaillant les métaux, Fer, Acier, Cuivre ou étain occupent dans la vie professionnelle et économique de BAYONNE une place particulière." [201] p.14.

. À BAYONNE, en particulier, et dans tout le nord du Pays basque, "les Faures avaient le monopole de l'achat du Fer en Barres ---. Ils englobaient au début (1204) tous les métiers: Fer, Acier, Cuivre et étain; ils étaient groupés dans l'*arrue deus Faures* (de BAYONNE), le long de l'enceinte romaine --- dont ils avaient la garde (au sens militaire du terme); en 1266 ---, 10 Forges dans la rue --- (et vers 1270), 40 Ateliers ---; le 1er mars 1295, ÉDOUARD 1er. (roi gascon décide en remerciements pour l'aide apportée à la reprise de la ville sur les Français): aucun ouvrage en Fer ne sera

vendu à BAYONNE sans leur autorisation ---. Les Faures tenaient (ainsi) leurs privilèges du roi et non de la ville ---, ceci étant dû à leur importance militaire ---. Ils avaient des *jurats*, experts jurés qui expertisaient les ancrs de marine ---. En 1325, les Faures jouent un rôle primordial dans l'armement de BAYONNE --- contre la menace française ---. Les Faures collaborent également avec les charpentiers et les cordiers à la construction des engins ou machines de guerre: catapultes et balistes. Ils sont appelés lors de la Guerre de Navarre ---. Aux 15ème (et 16ème) s., les couteaux de BAYONNE connurent une grande vogue --- et sont à l'origine de la baïonnette ---. L'activité des Faures permet d'apprécier l'importance de la Métallurgie de la région." [44] p.174/75.

"Leurs traditions se sont perpétuées jusqu'au 18ème s. dans cette étonnante collection de balcons et de rampes d'escalier ---. Et tout récemment nous apprenions que les Forgerons basques et gascons, héritiers des Faures, célébraient la Saint-ÉLOI ---. // En 1226, la rue des Faures comptait 14 censitaires qui paient à la cathédrale le droit de *cirmanadge*, c'est-à-dire un cens sur les immeubles. Parmi eux, --- paie 12 deniers pour deux *obredeis* ou Ateliers ---. // Ils comprennent --- deux catégories d'individus: les Maîtres et les simples compagnons. En 1500, ils ont des *claviers* -chefs de la Confrérie- et il est probable que ces *claviers* existaient auparavant. // Nous savons par un établissement du 3 avril 1322 qu'ils avaient des *juratz* dont le rôle était d'expertiser les objets fabriqués, ici les ancrs (de marine); ces experts prêtaient serment chaque année et touchaient un *quartau* par quintal estimé. // Les Faures --- comprenaient tous les Ouvriers en Métal ---. Par les métiers qui se détachent d'eux à partir du 15ème s., nous pouvons avoir quelques indications sur leur activité: au 15ème s., les *piintiers* ---, les *porteurs de cierges*, ainsi qu'au 16ème s. les *potiers d'étain* et un peu plus tard les *fourbisseurs* ---, les *Fondeurs* ---; en 1712, les *couteliers* --- et les *chaudronniers* des arquebuses et des Serru-

riers ---. // Les Faures devaient avant tout travailler pour la marine bayonnaise et fournir les bateaux équipés ---. La réputation des ancrs de BAYONNE avait dû s'étendre grâce à l'activité de sa flotte ---. (Ils) travaillaient aussi à l'activité des chantiers maritimes de BAYONNE." [201] p.1, 14, 17 & 18 ... -Voir, à la **fig.574**, des Lettres patentes liées aux Faures de BAYONNE.

. Mais la corporation vit son importance décliner rapidement au cours de la seconde moitié du 18ème s., et disparut après 1791.

. Une rue de BAYONNE rappelle l'existence de ces Forgerons-armuriers-militaires d'autrefois.

. "Au débouché de la rue des Faures, autre nom des Forgerons qui fondirent les Canons du roi de Navarre, une fontaine décapitée marque la fin du quartier St-Michel, bordé par le cours Victor HUGO." [162] du Jeu. 07.06.2012, p.19.

FER DE BAIGORY : ♀ Vers 1850, exp. générique qui désigne le Fer des Basses-Pyrénées (Pyrénées-Atlantiques).

. "Ce département renferme de très bon Fer, estimé dans la carrosserie sous le nom de Fer de Baigory." [5483] p.46.

GRILLAGE ** **Action de soumettre au feu** ...

* ... **une opération métallurgique** ...

♀ Une opération qui modifie l'analyse -expulsion de gaz- et parfois la nature et la présentation du Minerai de Fer.

•••

•• **SUR LES SITES** ...

. Dans son *Essai sur la Minéralogie des Monts-Pyrénées*, l'Abbé PALASSOU note à propos des Mines de Fer en Chaux, à la Forge de LARRAU au Pays Basque: "Ces Mines sont Calcinées dans une enceinte de briques; une Grille sépare le Minerai du Foyer où l'on met du Bois de hêtre: on Calcine à la fois 400 quintaux de Mine; le Grillage dure 48 heures." [358] p.45.

. "À ETCHEBAR (Pays Basque), toujours vers 1758, il y a une Forge. Durant 48 h., on Calcine le Minerai sur une Grille au feu de hêtre: on emploie 400 quintaux de Minerai. Six quintaux de Minerai donnent 2 quintaux de Fer masset ou Masselottes; ce Fer chaud est alors Battu au Marteau, réduit en Barre et Affiné." [191] p.250; ce texte est fortement inspiré de l'ouvrage de l'Abbé PALASSOU: cf. la cit. [358] p.45 ci-dessus, relative à la Forge de LARRAU, mais toujours en pays *souletin* au Pays Basque.

HÉMATITE FIGURÉE : ♀ Au 18ème s., sorte de Minerai de Fer, peut-être appelé ainsi à cause d'empreintes de fossiles(*).

. "Les travaux --- sont faits sur de la Mine en masse, dont le Minérai le plus ordinaire est de la Mine brune solide, quelquefois schisteuse. Il est rare d'y trouver des Hématites figurées." [35] p.388/9 ... (*) "Minér. Pierres figurées, pierres sur lesquelles se trouvent empreintes naturellement des figures de plantes, d'animaux ou autres." [152] à ... **FIGURER**.

MAÎTRE DE FORGE(s) ... une appellation à plusieurs facettes ...

* ... **2 sens** ...

♀ "Le mot 'Maître de Forges' est avant tout un terme de Métier. Mais il s'applique en deux cas différents:

- (En tant que) **Fermier de l'Usine**: il Exploite l'Usine à la place du Propriétaire. Le Maître de Forges en est alors le Directeur technique et commercial. Ce cas de figure se produit d'autant plus fréquemment au 18ème s. que la gestion d'une Forge était réputée apporter de la richesse et ainsi conduire à la propriété foncière ---.

- (En tant que) **Propriétaire** en personne: il fait valoir sa Forge en direct. Maître de Forges et Propriétaire se confondent ---." [86] t.I, p.121.

•••

fig.574

Projet -peu modifié- de LETTRES PATENTES accordées aux Faures de BAYONNE le 1er Mars 1295, d'après [189] p.412/13.

Nous, EDWARD, par la grâce de Dieu, roi des Anglais, Seigneur d'Irlande, Seigneur et Duc d'Aquitaine, à tous ceux sans exception, chez qui parviendront les présentes Lettres, nous adressons notre salut et notre confiance. Vous connaissez tous et chacun en particulier, pour les avoir vues de près, les bonnes dispositions et la fidélité que ces Ouvriers du Fer, habitant notre carrière de BAYONNE, nommée Carrière des Artisans du Fer, et leurs prédécesseurs ont témoigné et témoignent encore à notre personne et aux nôtres; en considération également des services gratuits et dignes de louanges, qu'ils nous ont dispensés à nous et aux nôtres, en notre nom et au nom de nos héritiers et successeurs, voici ce que nous décidons et voulons: à ces Artisans eux-mêmes, à leurs héritiers et successeurs, de part la teneur de la présente missive, nous accordons et concédons, à perpétuité, selon notre bon vouloir, une totale liberté stipulant que d'aucune région d'Espagne, de Navarre, du Béarn ou de quelque autre lieu terrestre, ne sera transporté et importé par qui que ce soit, ni par voie de terre, ni par voie de mer en notre cité de BAYONNE, même sous prétexte de décoration de la ville, aucun objet de Fer manufacturé, pour être vendu sauf avec la volonté et la permission des Artisans eux-mêmes; aucun habitant de BAYONNE n'achètera à un étranger à l'exception des Armures. Nous voulons en outre, comme il a été stipulé auparavant, que si des objets étrangers étaient à BAYONNE pour être vendus ou à fin de décoration, que les Ouvriers affectés à ce travail et leurs héritiers successeurs se saisissent de ces objets et les tiennent à notre disposition et à celle des nôtres. Par ailleurs, de par la teneur de la présente missive, nous donnons ordre à tous les nôtres chargés de mission, maintenant ou avant cet Édît, de ne pas entraver, ni troubler ces artisans, leurs héritiers et successeurs. Bien plus, qu'ils les protègent et les maintiennent dans ce qui a été promu-gué. En foi de quoi ... Ceci durera aussi longtemps qu'il nous plaira. En présence du Roi, à ABERCONWEY, le premier jour du mois de mars.

••• ... QUELQUES PERSONNALITÉS ...

•• ... FRANÇAISES ...

• D'UHART Jean-Bernard ...

. Il est né en 1765 à UHART-MIXE (64120) et décédé en 1834 à SAUGUIS -SAUGUIS-S-Étienne (64470), depuis 1843- ... Après être passé par l'École Royale Militaire de PARIS, il a, en 1787, la charge de lieutenant du roi dans le Pays de Soule (64), puis est élu député aux États Généraux ... À partir de 1793, il s'occupe de la Forge de LARRAU (64560) au titre de Maître de Forge, ce qui le protégeait de la mobilisation générale aux armées. En 1795, il hérite des biens de son père Clément, Baron D'UHART (1712-1795), avec le titre de Marquis D'UHART. Parmi ces biens, figure la Forge de LARRAU (1747-1870) que le marquis afferme en 1813 à Frédéric D'ABEL, Ingénieur all., puis à des Maîtres de Forges bourguignons en 1828. Il a ensuite diverses fonctions dont celle de maire de SAUGUIS et conseiller général des Basses-Pyrénées (auj. Pyrénées-Atlantiques-64). Lourdemment endetté par la suite, il est saisi de ses biens en 1832 et tombe malade, et meurt en 1834& [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Bernard_d'Uhart> -Avr. 2013 ... , dont la Production de Fer devient, à partir de cette date, indispensable à l'Armée des Pyrénées-Occidentales, d'après [3740] <commune-montory.fr/index.html> -Avr. 2013.

•• ... ALLEMANDES ...

• Frédéric ABEL est un Ingénieur et Maître de Forges all. (1780 à STUTTGART - †1855 à URDOS). Il prit à bail une petite Forge située à LARRAU (64560), appartenant au marquis D'UHART, d'après [3740] <commune-montory.fr/index.html> -Avr. 2013.

MÉTHODE DE LA NAVARRE ESPAGNOLE : ¶

Pour la Fabrication du Fer par le Procédé direct, technique utilisant le principe de la Forge catalane et développée dans la Province Basque de la Navarre espagnole.

-Voir, à Mine de Fer spathique, la cit. [358] p.104.

. "Le Fourneau (de LARRAU en pays de Soule, Pyrénées) où l'on Réduit ces Mines de Fer (Mines de Fer en Chaux)est construit selon la méthode de la Navarre espagnole. Six quintaux de Mine Grillée donnent un Masset qui pèse environ 2 quintaux. Lorsque le Masset est formé, on le coupe en deux morceaux qu'on appelle Masselottes; on les porte au milieu du Foyer enflammé (est-ce le Foyer de la Forge catalane qui a donné le Masset ou un autre, l'Abbé PALASSOU ne le précise pas), où elles restent quelque temps exposées à l'action du Feu: on retire ensuite une Masselotte du Foyer, et on la Bat avec le *gros* Marteau: le Fer s'allonge, mais on n'en obtient qu'une très petite quantité en Bandes: l'extrémité de la Masselotte qui a reçu les premiers coups de Marteau, est seule capable d'en donner. On est obligé de Réduire le restant de cette Masse en Barres carrées, d'environ 1 pied de long, sur 18 lignes d'équarrissage. Ces Barres sont portées dans un Fourneau d'Affinerie, pour être exposées ensuite aux coups d'un Marteau moindre que le précédent qui les réduit en Bandes. Le Fer de la Forge de LARRAU m'a paru *aigre*." [358] p.46.

MINE DE FER EN CHAUX : ¶ Syn.: Chaux de Fer, comme le note M. WIENIN, c'est-à-dire: Minerai de Fer Oxydé.

-Voir: Mine de Fer limoneux qui est, peut-être (?), une exp. syn..

. Cette exp. est souvent utilisée par l'Abbé PALASSOU dans son ouvrage: *Essai sur la Minéralogie des Monts-Pyrénées* ... D'après les textes ci-après, ce pouvaient être des Limonites; celles décrites ici sont des Hématites brunes ou du Fer oolithique brun, ou du Fer carbonaté (par ex. du Fer spathique) ...

"On trouve dans la Paroisse d'ETCHABAR de la Mine de Fer en Chaux *Minera ferri calciformis*. Elle est solide, matte et d'un brun qui approche le violet. On Tire du village de HAUX de la Mine de Fer à peu près semblable à la précédente ---. // On paie pour Tirer le Minerai de la Minière de HAUX, 7 sols par quintal et 11 sols 6 deniers pour les frais de Transport jusqu'à la Forge." [358] p.45.

- Dans la Vallée d'Ossau, "on trouve en montant le col de Castet, dans le penchant méridional de la montagne de Rey, de la Mine de Fer en Chaux brune et solide. Les montagnes du Castet fournissent de la Mine de Fer en Chaux rougeâtre *Minera ferri subaquosa, rubens*. Les montagnes de LOUBIE, au quartier Hourat, offrent aussi de la Mine de Fer en Chaux; elle est transportée à la Forge de BÉON, pour y être Convertie en Fer ---. On trouve de la Mine de Fer en Chaux, au pied de la montagne de LOUBIE, sur la rive droite du ruisseau qui traverse HOURAT ... La suite de ce texte est à Mine de Fer limoneuse, in [358] p.104 ---. Entre le village d'ASTE et celui de LOUBIE, on découvre de la Mine de Fer spathique brune qui fait effervescence avec les acides, et se trouve mêlée avec de l'Ocre martiale." [358] p.103/04.

- À l'Est et à une lieue ou environ des EAUX-BONNES (toujours dans la Vallée d'Ossau), on trouve

de la Mine de Fer en Chaux solide et d'un brun noirâtre *Minera ferri calciformis indurata*. Cette Mine qui a été ouverte par M. D'AUGEROT, est souvent cristallisée en forme de tuyaux d'orgue. À un quart de lieue à l'Est des EAUX-BONNES, on découvre de la Mine de Fer en Chaux; elle est brune, solide et chargée de petites protubérances chatoyantes ---. À 1,5 lieues au Sud des EAUX-BONNES, on découvre de la Mine de Fer en Chaux dure de couleur brune; elle contient beaucoup de pyrites jaunes, qui tombent difficilement en efflorescence; on la Convertit en Fer dans la Forge de BÉON." [358] p.105/06.

OLA : ¶ pl. Olak ... En basque, Forge, d'après [4602].

Var. orth. anc.: Olha, - voir ce mot.

. "On construisit toujours les Olak ou Forges à proximité d'une zone minière, fournie en bois et en rivières, afin de rendre possible leur développement." [3949] *texte de E. Sanchez SANZ*.

OLHA : ¶ Ce mot, en langue basque, signifie soit cabane, soit Forge; il est très courant dans la Toponymie basque; ainsi: IBAROLLE, ONDAROLLE, OLHETE, OLHAXAREA, d'après [44] p.172.

On écrit aussi: Ola.

. "Les Moulins à Fer de HALSOU, CAMBO et d'ARETSIBIDE étaient sans doute alimentés en Minerai, par la Mine de Pyrite d'ITXASSOU sur le Laxia, ancienne Mine de Fer aurifère. La région abondait d'ailleurs de Mines de Fer et le mot basque *Olha* qui désigne les Forges, abonde dans la Toponymie ---. (Et un peu plus loin): À ITXASSOU --- le ruisseau Laxia a --- trois Moulins dont le plus haut était sans doute une Forge, à en juger par son nom d'Olha." [192] p.355.

